Tentative de clarification
à propos de 60 espèces des genres
Cephalobellus et *Thelastoma*
(*Nematoda-Oxyuroidea*).

Par Daniel M. JARRY et Denise T. JARRY

[Laboratoire d'Histoire Naturelle et Parasitologie Médicale (P^r HARANT)
de la Faculté de Médecine, F. 34 - Montpellier]

Résumé

1) Les genres *Cephalobellus* et *Thelastoma*, assurément très voisins, sont bien distincts et doivent être maintenus. Les mâles se différencient particulièrement bien par l'absence (*Cephalobellus*) ou la présence (*Thelastoma*) d'un cône génital, et les femelles par l'appendice caudal conique plus ou moins allongé (*Cephalobellus*) ou filiforme (*Thelastoma*).

2) Le taxon discuté de *Cephalobellus* doit être maintenu en égard des règles de la nomenclature dont le bénéficiaire est J. R. Christie qui en a établi l'espèce-type en 1933. Les noms génériques de remplacement usités par certains auteurs ne peuvent qu'engendrer la confusion, en particulier *Severianoia* basé sur l'exagération, lors de la fixation, des striations de la coque des œufs de *C. tipulae*, normalement visibles sous la forme de faibles ombres.

3) Chacun des deux genres sus-mentionnés ne semble comporter qu'un faible nombre d'espèces ayant fait l'objet d'un démembrement abusif : quelque 60 espèces peuvent facilement être réduites à 8 (3 pour *Thelastoma* et 5 pour *Cephalobellus*!). Il est à prévoir que ce nombre ne sera jamais beaucoup augmenté car toutes les espèces nouvelles paraissent devoir être intégrées à l'une ou l'autre.

4) Chacune de ces espèces est distinguée par un faisceau de caractères assez étroit : pour les mâles, la disposition des papilles au voisinage du cloaque (*Cephalobellus*) ou sur le cône génital (*Thelastoma*) ; pour les femelles, l'emplacement du pore excréteur

par rapport au bulbe, la forme générale du corps et les dimensions relatives des œufs.

5) La spécificité n'est que d'un faible secours, car une même espèce peut se rencontrer dans la plupart des groupes d'hôtes intéressés, soit trois fois sur quatre pour *C. brevicaudatus* et *C. tipulae*.

Summary

1) The genus *Cephalobellus* and *Thelastoma*, very near indeed, are somewhat distinct and should be maintained. Males are differentiated by absence (*Cephalobellus*) or presence (*Thelastoma*) of a genital cone, and females by their caudal appendix which is more or less tapering conical (*Cephalobellus*) or filiform (*Thelastoma*).

2) The discussed taxon of *Cephalobellus* is to be accepted considering the rules of taxonomy, the recipient being J. R. Christie who has established the type in 1933. The substitute generic names used by some authors really produce confusion, in peculiar *Severianoia* based upon exaggeration by fixation of lines on egg shell belonging to *C. tipulae* (in living eggs, these structures are only feeble shades).

3) Each of these genera seems to have only a few wrongly dismembered species: about 60 of these can be reduced to 8 (3 sp. to *Thelastoma* and 5 to *Cephalobellus*!). In the opinion of authors, this number will be never increased because every new species enters in one or another.

4) Each of these species is distinguished by a very narrow bundle of characters: in males, the disposition of papillae near cloaca (*Cephalobellus*) or upon the genital cone (*Thelastoma*); in females, the place of excretory pore in respect of bulb site, general morphology and relative lengthening of eggs.

5) The specificity is in no way useful because a same species is found in the majority of concerned host groups, viz 3 among 4 of non specific series in the case of *C. brevicaudatus* and *C. tipulae*.

Parmi les *Thelastomatidae*, ceux qui possèdent un œsophage avec un corps simplement massué, un appendice caudal allongé dans les deux sexes et, chez la femelle, un utérus amphidelphe contenant des œufs sans ornementation de la coque, sont particulièrement difficiles à distinguer. De plus, leur spécificité d'hôte habituellement large ne peut être d'aucun secours (Jarry et Jarry, 1965).

Aussi bien, les deux genres *Cephalobellus* et *Thelastoma* ont donné lieu à une abondante littérature (d'une valeur fort inégale) et à une extrême confusion.

Pourtant, les mâles sont très aisément distingués par la présence d'un cône génital,

caractéristique du second genre ; les femelles se différencient par les premiers anneaux de la région antérieure, la structure de la cavité buccale et, surtout, la forme de l'appendice caudal. En règle presque générale, celui-ci est relativement plus long chez *Thelastoma*, pouvant atteindre 30 % de la longueur totale, que chez *Cephalobellus* ; avec un peu d'habitude, cet appendice fournit d'ailleurs le caractère le plus facile à lire, ayant toujours des bords parallèles sur une certaine distance chez *Thelastoma* (appendice « filiforme »), mais étant de forme conique plus ou moins allongée et atténuée chez *Cephalobellus* (l'appendice « sub-filiforme » de *C. osmodermæ* n'a jamais les bords parallèles).

Des espèces rapportées au siècle dernier n'ont jamais été retrouvées, ou du moins ont été décrites sous d'autres binômes. Il est d'ailleurs souvent vain de vouloir reconnaître certains des Oxyuroïdes décrits dans la première partie du XIX^e s., notamment par Rudolphi et Hammerschmidt. Plusieurs descriptions (parfois récentes) portent sur un individu d'un seul sexe (habituellement femelle, étant donné la difficulté de recueillir les mâles), ou sur des formes juvéniles, ou même groupent mâles et femelles d'espèces ou genres différents (les accouplements sont très rarement vus). Les préparations sont d'autant plus difficiles à réaliser que la fixation est délicate et, quand conservées, pratiquement inexploitable.

Comme on le voit, les *Thelastomatidae* de la série « non spécifique » ont de quoi rebuter les systématiciens les plus acharnés. L'étude du groupe risque d'être sérieusement compromise par le fait d'un démembrement abusif portant sur une soixantaine d'espèces au moins. Kloss (1965) écrivait à ce sujet : « A variação métrica desses parasitos, principalmente dos *Thelastoma*, e sua ampla distribuição geográfica têm levado os nematologistas a classificar uma e a mesma espécie sob nomes diversos, resultando disso um aglomerado de espécies que representam apenas variações de uma só ».

Les auteurs ont accordé par le passé ou continuent d'accorder souvent beaucoup d'importance, pour distinguer des espèces, voire des genres, à des caractères non valables :

a) La spécificité d'hôte est très habituellement considérée comme étroite chez les *Thelastomatidae*, alors que six groupes d'hôtes se partagent quatre séries de ces Oxyurides (dont une se rencontre dans la majorité des groupes, précisément celle comprenant *Cephalobellus* et *Thelastoma*).

b) La présence ou l'absence d'ailes latérales chez les mâles de certaines espèces est certainement en rapport avec le stade du développement, d'où de longues discussions sans fondement (les stades adultes de *C. papilliger* et de *C. osmodermæ* sont « aptères » alors que le dernier stade larvaire est « ailé »).

c) La présence de tel ou tel caractère chez les femelles, non étudié systématiquement dans l'ensemble du groupe : disposition des papilles péri-buccales (très semblable dans un même genre), existence d'amas de cellules particulières (caractérisant *C. leuckarti* sp. indeter.), striation des œufs (présente ou absente dans l'utérus d'un même individu de *C. tipulae*), etc.

d) Certains points de repère classiques chez les femelles sont de position variable (dans certaines limites) : l'anneau nerveux, le pore excréteur, la boucle ovarienne antérieure et la vulve.

e) Certains organes ou certaines formations sont de disposition ou de dimensions variables selon la race (les dimensions des œufs de *C. tipulae* s'étagent de 70 à 105 μ), le stade de développement (l'appendice caudal est relativement plus long dans les formes juvéniles), un état physiologique (par exemple la réplétion du ventricule de l'intestin moyen) ou un état pathologique (certaines déformations en « besace » de la face ventrale souvent rencontrées chez des individus ayant une forte infestation par des épibiontes).

Une révision s'impose donc et cette communication, faisant état seulement de huit espèces sûres, n'a d'autre but que d'en indiquer la nécessité urgente, depuis plus de trente-six ans que Christie l'a réclamée avec insistance : « At present, the genus *Thelastoma* is in a very confused condition. It contains a considerable number of species, many of which have been inadequately studied and described, and some of which obviously do not belong to the genus. Until the whole group has been carefully worked over, it is impossible to key the genus or provide any given species with a specific diagnosis that will positively differentiate it from all other species of the genus. »

On peut avancer que, depuis 1931, bien peu de progrès ont été effectués en ce domaine et que ces lignes sont toujours valables !

Genre *THELASTOMA* LEIDY

C'est le plus ancien de la famille des *Thelastomatidae* puisque créé en 1849 pour l'espèce type *Thelastoma attenuatum*, découverte aux Etats-Unis, mais paraissant cosmopolite chez un grand nombre d'hôtes. Plusieurs auteurs et Leidy lui-même ont proposé par la suite d'autres noms génériques qui ne sont pas à retenir (*Thelastomum* est un synonyme objectif).

Dans notre opinion, trois espèces seulement sont certaines.

Les mâles diffèrent entre eux par la répartition des papilles sur le cône génital. Les femelles sont caractérisées par la position du pore excréteur : au niveau de l'isthme du bulbe œsophagien (*T. attenuatum*), du bulbe lui-même (*T. macramphidum*) ou du ventricule de l'intestin moyen (*T. robustum*). De plus, l'appendice caudal est relativement long chez *T. attenuatum* et le corps proportionnellement assez large chez *T. robustum* ; enfin, *T. macramphidum* n'a été rencontré jusqu'à présent que dans les larves de Coléoptères.

Dans l'opinion de Chitwood (1932), les *Thelastoma* femelles offrant à considérer un pore excréteur en arrière du bulbe auraient pu être placées dans un genre nouveau si les mâles l'avaient permis. D'un avis opposé, Todd (1943) soulignait que « the difference in position of the excretory pore appeared to him to have no more than specific value ». Malgré le bon sens de cette proposition, Basir (1956) n'en créa pas

moins le genre *Schwenkiella* (d'après Schwenck, avec une orthographe erronée) pour *T. robustum* et ses synonymes (en même temps que *Johnstonia* pour les *Thelastoma* à pores antérieurs et considérés comme ayant un seul ovaire par Johnston et Skrjabine, cf. *infra*).

Notre intention est de donner ici les synonymes d'une forte probabilité en indiquant seulement (pour ne pas surcharger le catalogue dont le volume serait au moins majoré trois fois) les taxa originels, et non pas la liste complète de tous les synonymes traduisant les avatars des binômes (à ce sujet, voir Leibersperger, 1960, et Kloss, 1965, 1966).

1. *Thelastoma attenuatum* LEIDY 1849.

Hôtes : des Diplopodes et des Blattoïdes.

Synonymes :

2. *Oxyuris bulhoesi* Magalhaes 1900 [fide Basir, 1956].

3. *Oxyuris myriapodicola* Skrjabine 1916 [d'après nous-mêmes].

4. *Oxyuris pachyuli* Parona 1896 [fide Kloss, 1965].

5. *Thelastoma dollfusi* Osche 1960 [d'après nous-mêmes ; la description originale ne porte que sur des femelles].

6. *Thelastoma indica* Rao 1958 [fide Kloss, 1965].

7. *Thelastoma labiatum* Leidy 1850 [d'après Basir aff. *attenuatum*, n'en différant que par des formations semblables à des lèvres (artefact ?) ; l'unique figure ne montre qu'une partie de l'extrémité céphalique].

8. *Thelastoma myolabiatum* Cobb 1929 [synonyme du précédent, fide Christie, 1938].

9. *Thelastoma pteroton* Dollfus 1952 [d'après nous-mêmes ; Kloss (1965), qui a pu examiner des types, indique comme affines les espèces *attenuatum*, *dollfusi*, *indica* et *pteroton*].

10. *Thelastoma riveroi* Chitwood 1932 [fide Kloss, 1965 ; cette espèce est considérée aff. *bulhoesi* par Basir (1956), n'en différant que par des caractères réellement mineurs].

11. *Thelastoma rovinjense* Leibersperger 1960 [d'après nous-mêmes ; Kloss rapproche — vraisemblablement à tort — cette espèce de *T. magalhaesi* (c'est-à-dire de *T. robustum* ?)].

12. *Thelastomum crimense* Skrjabine 1926 [d'après nous-mêmes ; une mauvaise observation de l'appareil génital femelle a pu le faire considérer comme monodelphe, ce qui avait amené Basir à créer le genre *Johnstonia*].

13. *Thelastoma macramphidum* CHRISTIE 1931.

Hôtes : diverses larves de Scarabéides.

Remarque : des trois espèces, celle-ci est probablement la seule autochtone, découverte par Théodoridès (1955) qui ne la connaissait que par des individus femelles

FIG. 1. — Morphologie comparée des femelles des 3 espèces du genre *Thelastoma*

FIG. 2. — Morphologie comparée des femelles des 5 espèces du genre *Cephalobellus*

provenant de larves mélolonthoïdes de plusieurs espèces (Pyrénées-Orientales). Osche (1960) avait proposé *in litt.* quand les mâles furent connus (Hérault) : *T. jarryi*. Jarry et Jarry (1961) rapportèrent néanmoins les mêmes exemplaires sous la dénomination *Thelastoma* sp. et D. T. Jarry (1964) conclut définitivement à la synonymie.

Synonymes :

14. *Thelastoma papilliferum* Christie 1931 [fide Christie, 1938].

15. *Thelastomum alatum* Johnston 1914 [fide Kloss, 1965 ; même remarque que (12)].

16. *Thelastoma robustum* (LEIDY 1850) TRAVASSOS 1929.

Hôtes : Diplopodes, Blattoïdes et larves de Scarabéides.

Synonymes :

17. *Bulhoesia icemi* Schwenck 1926 [d'après Basir aff. *robustum* ; n'en différant que par la longueur de la queue].

18. *Bulhoesia magalhaesi* Schwenck 1926 [fide Basir, 1956].

19. *Bulhoesia thapari* Singh et Singh 1958 [fide Kloss, 1965].

20. *Thelastoma aligarhica* Basir 1940 [d'après Basir, 1956, syn. *B. icemi* ; d'après Kloss, 1965, syn. *B. magalhaesi*].

21. *Thelastoma blabericola* Leibersperger 1960 [fide Kloss, 1965].

22. *Thelastoma periplaneticola* Leibersperger 1960 [*id.* ; les mâles des deux espèces ne diffèrent que très légèrement par l'arrangement des papilles du cône génital].

Genre CEPHALOBELLUS COBB

Venu assez récemment au contraire de *Thelastoma*, il a été érigé par Cobb en 1920 pour *C. papilliger*, espèce type recueillie dans une larve mélolonthoïde indéterminée des Nouvelles Galles du Sud (Australie). La description ne portait que sur un mâle et n'était pas accompagnée de figure !

En 1931, Christie créait le genre *Scarabanema* où il intégrait trois espèces : *S. cylindricum*, qu'il avait découverte dans une larve de Scarabéide du Massachusetts (Etats-Unis), *Thelastoma brevicaudatum* de Leidy, et *Oxyuris leuckarti* d'Hammer-schmidt. Pourtant, deux ans plus tard, il publiait une correction où il faisait tomber en synonymie son espèce type avec *C. papilliger* à cause de l'identité des mâles. En vertu de l'article 30/II du *Code de nomenclature*, le type bien établi de *S. cylindricum* devint *ipso facto* celui du genre *Cephalobellus*.

Vers la même époque, Travassos (1929), analysant les espèces nouvelles du genre *Bulhoesia* décrites par Schwenck trois ans auparavant, transportait deux d'entre elles dans le genre *Thelastoma* (cf. *T. robustum*) et formait pour la dernière le binôme *Severianoia severianoï*. Le nouveau genre était essentiellement défini par la présence de faibles côtes ou de stries longitudinales (3-6) sur les œufs, mais ne se distingue pas

par ailleurs de *Cephalobellus*. De l'avis même des auteurs brésiliens, ce caractère est difficile à apprécier et inconstant : « As carenas sao de difficil observacao e so podem ser notadas em ovos completamente maduros » (Kloss, 1966).

Nous sommes donc en présence de quatre taxa :

a) *Bulhoesia* Schwenck, nom. illeg. Le taxon est conservé par des auteurs indous pour des *Thelastoma* femelles ayant le pore excréteur à la hauteur du ventricule (= *Schwenkiella* Basir !).

b) *Scarabanema* Christie, synonyme subjectif. Christie (1933) a refusé volontairement le bénéfice de la Loi de priorité, désireux certainement de ne pas compliquer inutilement la nomenclature déjà touffue des *Thelastomatidae*. Néanmoins, les Brésiliens en font un nom. conserv.

c) *Severianoia* Travassos, nom. dubium. Les stries sur les œufs, surtout marquées après la fixation (D. T. Jarry, 1964 ; Kloss, 1966), ne sauraient être tenues pour un caractère valable. Elles semblent seulement être l'apanage du groupe de formes *tipulae*.

d) *Cephalobellus* Cobb. Ce taxon est le seul applicable en fonction des art. 25 à 27 du Code de nomenclature. Il est d'ailleurs accepté par la plupart des nématodologistes, en particulier Chitwood et Chitwood (1933), Dollfus (1952), Basir (1956), Leiber-sperger (1960) et Osche (1960) ; néanmoins, il est refusé par les auteurs brésiliens qui répartissent les espèces dans les genres *Scarabanema* et *Severianoia* (peut-être aussi *Schwenckiana*).

Cinq espèces sont nettement individualisées. Ici encore, les mâles sont distingués par la répartition des papilles caudales. Les femelles se répartissent en deux groupes selon que les œufs sont ovalaires (à peine plus longs que larges) ou allongés (deux fois plus longs que larges). Dans le premier, *C. osmodermæ* se différencie de *C. papilliger* par le pore excréteur plus antérieur (à la jonction de l'intestin antérieur et de l'intestin moyen) et par l'appendice caudal subfiliforme. Dans le second, le groupe de formes *tipulae* est caractérisé par un appendice caudal conique, plus ou moins allongé, prolongeant le corps sans délimitation nette ; au contraire, l'extrémité postérieure est « en coupole » dans les deux dernières espèces, avec un appendice qui peut être relativement court chez *C. brevicaudatus*. Enfin, la forme générale du corps chez *C. potosiae* est un cylindre très allongé (la largeur est contenue 15-22 fois dans la longueur !).

23. *Cephalobellus brevicaudatus* (LEIDY 1851) CHRISTIE 1933.

Hôtes : des Blattoïdes, des larves de Scarabéïdes et de Tipulides.

Synonymes :

24. *Cephalobellus dollfusi* Théodoridès 1955 [fide D. T. Jarry, 1964].

25. *Cephalobellus lloydi* Baylis 1946 [fide Basir, 1949].

26. *Thelastoma* ascr. *cuspidatum* Théodoridès 1955 [fide D. T. Jarry, 1964].

27. *Thelastoma indiana* Basir 1940 [fide Basir, 1949 ; Kloss en fait — à tort semble-t-il — un synonyme de *T. robustum*].

28. *Cephalobellus osmodermæ* LEIBERSPERGER 1960.

Hôtes : larves de Scarabéides et de Tipulides.

29. *Cephalobellus papilliger* COBB 1920.

Hôtes : larves de Scarabéides.

Synonymes :

30. *Scarabanema cylindricum* Christie 1931 [fide Christie, 1933 ; contre l'opinion de tous les nématodologistes, Kloss (1965) considère cette espèce comme synonyme de *C. brevicaudatus*].

31. *Thelastoma brumpti* Théodoridès 1955 [fide D. T. Jarry, 1964, après examen des types ; pour Kloss, l'espèce est également synonyme de *C. brevicaudatus*].

32. *Cephalobellus potosiae* LEIBERSPERGER 1960.

Hôtes : larves de Scarabéides.

33. *Cephalobellus tipulae* LEIBERSPERGER 1960.

Hôtes : des Diplopodes, des larves de Scarabéides et de Tipulides. Il n'est pas impossible que l'on trouve également l'espèce chez les Blattoïdes.

Remarque : c'est le grand mérite de Leibersperger (1960) d'avoir découvert qu'il existe un véritable groupe de formes se répartissant dans une grande variété d'hôtes. Le type *C. t. tipulae* Leibersperger a été recueilli dans les larves de plusieurs espèces de Diptères *Tipulidae* ou *Ctenophoridae*. Six biotypes sont actuellement connus : *glomeridis*, *linstowi*, *lohmanderi*, *lucani*, *tipulae* et *uncigeri*.

Synonymes du groupe de formes :

34. *Julinea granatensis* SERRANO SANCHEZ 1955 [d'après D. T. Jarry, 1964, synonyme de *C. t. uncigeri* (qui, en vertu de la loi de priorité devrait se nommer *C. t. granatensis*)].

35. *Oxyuris glomeridis* VON LINSTOW 1885 [d'après D. T. Jarry, il s'agit là du type originel du complexe, avec 67 ans de priorité sur *T. glomericola* Dollfus ; mais, pour ne pas bouleverser la nomenclature placée sur des bases solides par Leibersperger, le terme *glomeridis* étant employé par cet auteur pour une forme différente, un nouveau taxon a été proposé : *C. t. linstowi* Jarry 1964, nec. *C. t. glomeridis* Leibersperger 1960].

36. *Oxyuris ovocostata* VON LINSTOW 1885 [pour Basir, 1956, synonyme de la précédente].

37. *Severianoia dubia* TRAVASSOS 1929 [cf. ci-dessous].

38. *Severianoia severianoï* (SCHWENCK 1926) TRAVASSOS 1929 [fide Kloss, 1966 ; cet auteur a indiqué les affinités étroites de cette espèce avec *S. dubia* et *T. glomericola*, qui pour nous entrent dans le groupe de formes *tipulae*, ainsi d'ailleurs qu'avec *S. julicola* sp. indeter. que nous en rapprochons de façon moins sûre].

39. *Thelastoma galliardi* DOLLFUS 1952 [fide D. T. Jarry, 1964].

40 *Thelastoma glomericola* DOLLFUS 1952 [= *C. t. linstowi* d'après D. T. Jarry, 1964. La description d'un matériel (des femelles uniquement) fourni par M^{lle} Tuzet en 1950 et recueilli chez *Glomeris annulata* de la montagne de Sète, ainsi que la figure, permettent de reconnaître formellement l'Oxyure de Von Linstow auquel l'auteur compare son espèce nouvelle, distinguée seulement par « les œufs sensiblement plus petits... et la queue proportionnellement beaucoup plus longue ». Malheureusement, dans notre opinion, le nom spécifique *glomericola* ne peut pas être retenu, non plus que *glomeridis*].

41. *Thelastomum caucasicum* SKRJABINE 1923 [= *C. t. linstowi*, d'après nous-mêmes].

Species inquirendae

Un certain nombre d'espèces sont représentées par des synonymes possibles ou discutables de celles qui ont été mentionnées plus haut ; il est souvent très difficile de se prononcer à leur égard. Tel est le cas de :

Thelastoma sp. in Leibersperger, 1960. Hôte : *Pachyjulius* sp. (Yougoslavie) [la figure 17, p. 75, encartée dans la description de *T. rovinjense* (= *T. attenuatum*) ressemble beaucoup à celle que Chitwood (1934) donne pour le mâle de *T. pachyuli* (c'est-à-dire encore *T. attenuatum* !)].

Genre CEPHALOBELLUS

42. *Cephalobellus melolonthae* LEIBERSPERGER 1960. Hôte : *Melolontha* sp., larv. (Allemagne) [la description et les figures partielles ne portent que sur des mâles, différents par les papilles de la région postérieure des autres espèces connues].

43. *Cephalobellus skaifei* OSCHKE 1960. Hôtes : *Chersastus* sp. et *Julomorpha* sp., Dipl. (Tanganyika).

Genre THELASTOMA

44. *Thelastoma nasuta* KLOSS 1965. Hôte : *Heterostreptus coeruleopes*, Dipl. (Etats-Unis) [la femelle représentée a la face ventrale déformée ; *T. attenuatum* possible].

45. *Thelastoma paronai* KLOSS 1965. Hôte : *Dicranostreptus restingae*, Dipl. (Brésil) [*T. attenuatum* possible].

46. *Thelastoma spicatum* COBB 1929. Hôte : *Sporobolus marginatus*, Dipl. (Etats-Unis) [cette espèce, insuffisamment connue et par les femelles seulement, ne

diffère de *T. labiatum* que par la queue plus courte, d'après Basir, 1956. *T. attenuatum*? *T. robustum*? A noter que la femelle figurée par Kloss (1965) sous la mention « topotype » est très vraisemblablement *T. attenuatum* et celle figurée sous la mention « Brasil », *T. robustum*].

Species indeterminatae

Les espèces dont les noms suivent ne pourront jamais être déterminées avec certitude. Nous ne ferons que mentionner ici *Schwenckiana epilamprae* dont les femelles ont été décrites par Kloss (1966) et dont l'auteur doute même qu'il s'agisse d'un *Thelastomatidae*. *Cephalobellus*?

Genre *ASCARIS*

47. *Ascaris cuspidata* RUDOLPHI 1819. Hôtes : des larves mélolonthoïdes (Allemagne) [description sommaire sans figure ; l'exemplaire conservé au Muséum de Berlin (n° 473) et examiné par Kloss est, dit-elle, en trop mauvais état pour être étudié].

Genre *OXYURIS*

48. *Oxyuris brachyura* HAMMERSCHMIDT 1847. Hôte : *Amphimallon* sp., larv. (Allemagne) [description et figures insuffisantes, plus ou moins semblables à celles d'*O. leuckarti* d'après Christie, 1931].

49. *Oxyuris gracilis* HAMMERSCHMIDT 1838. Hôte : *Polyphylla fullo*, larv. (Allemagne) [description portant sur des femelles uniquement. *C. t. lucani* possible].

50. *Oxyuris depressa* HAMMERSCHMIDT 1838. Hôtes : *Cetonia* sp. et *Oxythyrea* sp., larv. (Allemagne) [même remarque que ci-dessus. *T. macramphidum*?].

51. *Oxyuris dilatata* HAMMERSCHMIDT 1847. Hôte inconnu (Allemagne) [d'après Basir, 1956, les descriptions et figures de cette espèce et de la précédente sont très semblables].

52. *Oxyuris laticollis* HAMMERSCHMIDT 1847. Hôte : *Oxythyrea funesta*, larv. (Allemagne) [*id.*].

53. *Oxyuris leuckarti* HAMMERSCHMIDT 1838. Hôtes : *Amphimallon* sp. et *Rhizotrogus* sp., larv. (Allemagne) [description et figures insuffisantes ; l'espèce ne diffère de *C. papilliger* que par les œufs plus grands et la présence de trois corps jaunes énigmatiques dans la région médiane, d'après Basir (1956). Elle n'a jamais pu être retrouvée depuis la description *princeps*].

54. *Oxyuris longicaudata* MEYER 1896. Hôte : Dipl. indéterminé (Ceylan). [description portant sur des femelles uniquement. *T. attenuatum*?].

55. *Oxyuris sphaeropoei* PARONA 1896. Hôte : *Sphaeropoeus hercules*, Dipl. (Sumatra) [description et figures insuffisantes. *T. attenuatum* ? *T. robustum* ?].

Genre SEVERIANOIA

56. *Severianoia graeca* THÉODORIDÈS 1956. Hôte : *Pachyjulus flavipes*, Dipl. (Grèce) [description et figures se rapportant à des genres différents. Femelles : *C. tipulae* ? Mâles : *Thelastoma* sp.].

57. *Severianoia julicola* DOLLFUS 1952. Hôte : un Iulide de la France méridionale [description portant sur les femelles uniquement, figure montrant un individu ayant l'extrémité postérieure déformée. *C. t. uncigeri* ?]

58. *Severianoia magna* PEREIRA 1935. Hôtes : des Blattes sauvages indéterminées (Brésil) [description sommaire. *C. brevicaudatus* ?].

Genre THELASTOMA

59. *Thelastoma ornata* SINGH 1965. Hôte : *Thyroglutus malayus*, Dipl. (Indes) [description sommaire, pas de figure générale].

60. *Thelastoma palmettum* CHITWOOD 1933 (err. *T. palmatum* in Basir, 1956). Hôte : *Panesthia javanica*, Blatt. (Philippines) [description sommaire portant sur des femelles immatures. *T. attenuatum* ?].

Index des espèces rattachées aux genres *Cephalobellus* et *Thelastoma*

Les taxa en italique sont ceux qui peuvent être admis sans restriction.

Les noms spécifiques sont suivis de l'initiale du nom de genre *princeps* : A pour *Ascaris*, B pour *Bulhoesia*, C pour *Cephalobellus*, J pour *Julinea*, O pour *Oxyuris*, S pour *Scarabanema*, Se pour *Severianoia* et T pour *Thelastoma* ou *Thelastomum*.

Les numéros renvoient aux espèces dans leur ordre de figuration dans le texte.

alatum T. (15).
aligarhica T. (20).
appendiculatum T. (= *Leidynema appendiculatum*).
attenuatum T. (1).
blabericola T. (21).
brachyura O. (48).
brevicaudatus C. (23).
brumpti T. (31).

bulhoesi O. (2).
caucasicum T. (41).
crimense T. (12).
cuspidata A. (47).
cuspidatum T. (26).
cylindricum S. (30).
depressa O. (50).
dilatata O. (51).
dollfusi C. (24).

- dollfusi T. (5).
 dubia Se. (37).
 galliardi T. (39).
 glomericola T. (40).
 glomeridis O. (35).
 glomeridis ssp. (cf. *C. tipulae*).
 gracilis O. (49).
 graeca Se. (56).
 granatensis J. (34).
 heterogaminae T. (= *Blatticola blattae*)
 icemi B. (17).
 indiana T. (27).
 indica T. (6).
 jarryi T. (cf. *T. macramphidum*).
 julicola Se (57).
 labiatum T. (7).
 lanceolata T. (= *Linstowiella lanceolata*).
 laticollis O. (52).
 leuckarti O. (53).
 linstowi ssp. (cf. *C. tipulae*).
 lloydi C. (25).
 lohmanderi ssp. (cf. *C. tipulae*).
 longicaudata O. (54).
 lucani ssp. (cf. *C. tipulae*).
macramphidum T. (13).
 magalhaesi B. (18).
 magna Se. (58).
 melolonthae C. (42).
 myolabiatum T. (8).
 myriapodicola O. (3).
 nasuta T. (44).
 ornata T. (59).
osmodermæ C. (28).
 ovocostata O. (36).
 pachyjuli O. (4).
 palmatum T. (cf. *T. palmettum*).
 palmettum T. (60).
 papilliferum T. (14).
papilliger C. (29).
 paronai T. (45).
 periplaneticola T. (22).
potosiae C. (32).
 pteroton T. (39).
 riveroi T. (10).
robustum T. (16).
 rovinjense T. (11).
 severianoï Se. (38).
 skaifei C. (43).
 skrjabini T. (= *Gryllophila skrjabini*).
 socialis T. (= *Leidynemella socialis*).
 sphaeropoei O. (55).
 spicatum T. (46).
 thapari B. (19).
tipulae C. (33).
 tipulae ssp. (cf. *C. tipulae*).
 uncigeri ssp. (cf. *C. tipulae*).

Bibliographie sommaire

- BASIR (M. A.), 1956. — Oxyuroid parasites of Arthropoda. A monographic study. 1. *Thelastomatidae*. 2. *Oxyuridae*. *Zoologica*, 38, 79 p.
 BISWAS (P. K.) et CHAKRAVARTY (G. K.), 1963. — The systematic studies of the zoo-parasitic oxyuroid Nematodes. *Ztschr. Parasitenk.*, Jena, 23, p. 411-428., 20 fig.
 CHITWOOD (B. G.), 1932. — A synopsis of the Nematodes parasitic in Insects of the family *Blattidae*. *Ztschr. Parasitenk.*, Jena, 5, p. 14-50.
 CHRISTIE (J. R.), 1931. — Some nemic parasites (*Oxyuridae*) of Coleopterous larvae. *J. Agr. Res.*, Washington, 42, p. 463-482.
 CHRISTIE (J. R.), 1933. — The generic names *Cephalobellus* Cobb 1920 and *Scarabanema* Christie 1931. *J. Wash. Acad. Sci.*, 23, p. 358.

- CHRISTIE (J. R.), 1938. — A redescription of *Thelastoma robustum* Leidy, with comments on other species of the Nematode family *Thelastomatidae*. *Proc. Helminth. Soc., Washington*, 5, p. 65-67.
- DOLLFUS (R.-Ph.), 1952. — Quelques *Oxyuroidea* de Myriapodes. *Ann. Parasit. Hum. Comp.*, 27, p. 143-236.
- JARRY (D.-M.) et JARRY (D.-T.), 1961. — Quelques parasites et phorétiques d'Insectes au Jardin des Plantes de Montpellier. *C.R. 86^e Congr. Soc. Sav.*, p. 635-650.
- JARRY (D.-T.) et JARRY (D.-M.), 1963. — Quelques *Thelastomatidae* (Némat., *Oxyuroidea*), parasites des Blattides à l'Institut Pasteur de Tunis. *Arch. Inst. Pasteur de Tunis*, 40, p. 229-234.
- JARRY (D.-T.), 1964. — Les *Oxyuroïdes* de quelques Arthropodes dans le Midi de la France. *Ann. Parasit. Hum. Comp.*, 39, p. 381-508. 12 pl.
- JARRY (D.-T.) et JARRY (D.-M.), 1965. — Sur la spécificité des *Oxyuroïdes* de la famille des *Thelastomatidae*. *Vie et Milieu*, 16, p. 989-996.
- KLOSS (G.-R.), 1965. — Considerações em torno de *Thelastoma* Leidy 1850, e *Cephalobellus* Cobb 1920 (Nematoda). *Papéis Avulsos Dep. Zool. S. Paulo*, 17, p. 131-179, 56 fig.
- KLOSS (G.-R.), 1966. — Revisão dos Nematoides de Blattaria do Brasil. *Papéis Avulsos Dep. Zool. S. Paulo*, 18, p. 147-188, 73 fig.
- LEIBERSPERGER (E.), 1960. — Die *Oxyuroidea* der europäischen Arthropoden. *Parasit. Schr.*, Jena, 11, 150 p.
- OSCHE (G.), 1960. — Systematische, morphologische und parasitophyletische Studien an parasitischen *Oxyuroidea* (Nemat.) exotischer Diplopoden. *Zool. Jahr*, 87, p. 395-440.
- SERRANO SANCHEZ (A.), 1955. — *Julinea granatensis* n. gen. n. sp. (Nemat., *Rhigonematidae*), parasito intestinal de *Julus terrestris* L. en Granada. *Rev. Iber. Parasit.*, tomo extraordinario, p. 887-892.
- THÉODORIDÈS (J.), 1955. — Contribution à l'étude des parasites et phorétiques de Coléoptères terrestres. *Vie et Milieu*, suppl. n° 4, 310 p.
- TODD (A.-C.), 1943. — *Thelastoma icemi* (Schwenck), a Nematode of Cockroaches *J. Parasit.*, 29, p. 404-406.
- TRAVASSOS (L.), 1929. — Contribuição preliminar à systematica dos Nematodeos dos Arthropodos. *Mem. Inst. Oswaldo Cruz*, Rio, suppl., n° 5, p. 19-25.
-